

## Article

---

« Résumé du corpus »

Marie-José des Rivières et Claude-Marie Gagnon

*Études littéraires*, vol. 12, n° 2, 1979, p. 137-142.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/500487ar>

DOI: 10.7202/500487ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

# RÉSUMÉ DU CORPUS

---

*marie-josé des rivières*  
*claire-marie gagnon*

---

Jean Thibault, l'agent secret IXE-13, est un héros des plus séduisants. Athlète, champion de tennis, il délaisse ce sport afin de poursuivre ses études. Il a fait un cours classique, a étudié le droit et est diplômé en aéronautique. Il est aussi champion de boxe, a pratiqué le football et le hockey, parle l'anglais, l'allemand, connaît l'espagnol et l'italien. Il apprendra plus tard le russe, le japonais, le chinois et le tibétain. Engagé par le Service Secret canadien, il fait la connaissance de la Française Gisèle Tubœuf. Rêvant presque aussitôt d'un mariage avec IXE-13, Gisèle se fait espionne; suite à des examens réussis, elle devient membre du Deuxième Bureau et reçoit le pseudonyme de T-4. IXE-13, de son côté, se sent aussi attiré par la jeune fille dès leur première rencontre, mais hésite à lui faire la cour car, selon lui, « un agent secret n'a pas le droit de tomber amoureux, il se doit en entier à sa patrie (n. 1P, p. 26) ».

IXE-13 renoncera cependant très vite à ce préjugé: en effet, leur amour, leur travail et les innombrables services qu'ils se rendent font que Gisèle et Jean se fiancent assez tôt. S'ils décident d'attendre l'armistice pour se marier, leur liaison connaîtra dans l'intervalle nombre d'épreuves qui alimentent le suspense du roman.

C'est aussi au cours de sa première mission qu'IXE-13 rencontre le Marseillais Marius Lamouche qui l'accompagnera et lui sauvera la vie en plusieurs occasions. Si cet adjoint ne reçoit d'abord aucun salaire, on lui reconnaît par la suite des qualités d'espion qui lui permettront d'être admis au Service Secret. Marius épousera plus tard Roxanne Racicot, quatrième membre de l'équipe IXE-13.

Il faut préciser que cette série comporte un certain nombre d'articulations majeures: une première coupure apparaît vers

le numéro 130 ; la deuxième guerre mondiale est terminée et après quelques numéros consacrés au châtement des criminels de guerre allemands, IXE-13 et ses amis doivent lutter contre le péril communiste jusqu'à la fin de la série (n. 970). Au numéro 585 survient un événement qui introduit une distorsion dans la série : le mariage d'IXE-13 et de Gisèle. Ce nouveau statut semble entraîner d'étranges répercussions sur le travail d'IXE-13. Car l'as des espions éprouve alors de grandes difficultés avec ses patrons, puis devient agent libre (n. 585 à 631) tandis que Gisèle, à la maison, lui sert de secrétaire particulière. IXE-13 et Gisèle connaissent d'abord une vie familiale bouleversée : leur fils unique est tué par les Communistes ; un segment de science-fiction (n. 650 à 667) est même ménagé, dans la série, pour distraire les malheureux parents de leur douleur. Le reste de la série glisse cependant peu à peu vers l'érotisme : les charmes féminins deviennent, — dans les titres, en particulier, — aussi redoutables que les pièges communistes. (n. 737 à 970).

IXE-13 reçoit ses missions du Service Secret canadien qui se présente comme un organisme mystérieux et omniscient auquel il doit rendre des comptes. Cette organisation s'incarne le plus souvent en la personne d'un chef prestigieux ; Sir George Buswick, commandant en chef des espions des Nations-Unies, est le premier patron d'IXE-13. Mais un coup de poignard d'espion nazi a bien vite raison de Sir George, remplacé par son assistant Sir Arthur. Celui-ci, aussi vigilant qu'omniscient, est secondé en France par le colonel Mailloux, puis par le brigadier Jantret, en Extrême-Orient par le major Watson et au Canada par le colonel Boiron, vite assassiné puis remplacé par le général Barkley. Lorsque Barkley prend sa retraite, le capitaine Smiley, rapidement promu général, lui succède.

Au cours des missions, IXE-13 et ses amis se heurtent fréquemment à deux redoutables adversaires : le sadique commandant Von Tracht, chef de l'État-Major de Berlin et son assistant, le capitaine Bouritz, responsable des espions du Reich. Ceux-ci échouent constamment dans leurs tentatives de capturer l'as espion qui les berne toujours. À la chute du Reich, ils sont enfermés dans un camp de concentration, d'où ils s'évadent. Capturés à nouveau, ils sont remis aux Russes qui leur offrent de se « convertir » au communisme —

car dans la série *IXE-13* on se convertit au communisme — et de devenir les espions Bourof et Tracko, ce qu'ils acceptent avec empressement. Ils sont dirigés par le général Mapoutine qui les fait exécuter après quelques échecs et sont remplacés par deux espions qui leur ressemblent beaucoup : Igor et Boris.

À partir du numéro 125, les opposants principaux sont des Russes et des Communistes chinois au sein desquels l'espionne sino-américaine Taya prend une importance de plus en plus grande.

La fin de la guerre introduit un changement au niveau de la relation entre les deux héros *IXE-13* et Gisèle. En effet, le jour même de la fin de la guerre, Gisèle accepte par pitié d'épouser Pierre Chabot, un soldat grièvement blessé qui vient de lui sauver la vie. Ce mari de guerre ne mourra que plusieurs mois plus tard. Le télégramme de Gisèle annonçant sa liberté retrouvée interrompt au pied de l'autel la cérémonie du mariage de Jean avec une amie d'enfance. Vedette à Hollywood alors que ses chefs l'ont « prêtée » au F.B.I., Gisèle se voit courtisée par un acteur très connu. *IXE-13* doit refaire surface et, après la réconciliation, Gisèle reprend son statut de fiancée.

Car *IXE-13* reste attaché à Gisèle malgré les nombreuses et superbes espionnes que l'ennemi sème sur son passage comme autant de pièges. Il la préfère aussi aux espionnes alliées et aux centaines de bonnes jeunes filles de toutes nationalités qui l'aident au cours de ses missions, l'admirent et veulent le suivre. *IXE-13* promet même le mariage à Gisèle et veut démissionner comme agent secret pour lui consacrer tout son temps lorsqu'il est question qu'elle se fasse amputer une jambe. Leur projet est retardé, une fois de plus, lors d'un autre terrible accident qui occasionne à la jeune femme une période d'amnésie.

Le texte décrit les durs combats des membres du Service Secret comme autant d'épreuves qui souvent brisent leur équilibre nerveux : la brutalité et les multiples enlèvements que Gisèle subit menacent sa santé : une blessure à la tête, alors qu'elle se porte à la défense d'*IXE-13*, provoque encore chez elle une forte fièvre suivie d'un état de folie (n. 475).

Lorsqu'elle s'en remet, Gisèle voit de nouveau échouer un de ses projets de mariage. (n. 497). Aigrie contre la société, malade et surtout déçue d'IXE-13 qui la repousse sans cesse, Gisèle semble se faire agent double pour se venger.

Pendant ce temps, IXE-13 connaît aussi beaucoup de difficultés car il est forcé d'épouser une Russe. Cette union est, au dire du héros, « le plus grand échec de [sa] vie » (n. 525, p. 12); il réussit à s'en délivrer, non sans peine. Le destin permet enfin à IXE-13 et T-4 de s'épouser, événement qui entraîne la réprobation du major-général Klyne et de plusieurs autres directeurs du Service Secret. L'as espion se voit dès lors obligé de quitter le Service Secret. Ce n'est qu'un peu plus tard, pour venger la mort de Marius, qu'il croit assassiné, qu'IXE-13 reprend son ancienne fonction.

De son côté, Gisèle, personnage alors fidèle aux mœurs du temps, décide de cesser ses activités d'espionnage pour avoir un enfant. Celui-ci est presque aussitôt enlevé par une espionne ennemie avant qu'une sorcière (*sic!*) ne l'étrangle. Les malheureux parents, qui ont perdu avec leur fils « leur unique raison de vivre » s'engagent à ce moment comme volontaires à bord du premier vaisseau spatial. De retour sur terre, Gisèle reprend avec enthousiasme son travail d'agent secret qui la réconcilie avec la vie et fait passer au second plan sa peine de ne plus pouvoir avoir d'enfant.

Un jour, au Vietnam, des criminels qui font la traite des Blanches s'emparent d'elle, la droguent et l'obligent à se prostituer. Gisèle croit sa carrière finie et pense que « jamais son mari ne voudra la reprendre » (n. 896). Délivrée par IXE-13 et remise sur pied après de longs traitements, Gisèle redevient l'incomparable espionne qu'elle était et le couple semble retrouver l'harmonie d'autrefois.

Cependant IXE-13 est en butte aux entreprises d'espionnes de plus en plus séduisantes qui en arrivent même à le violer (*sic!*). Cette montée de l'érotisme coïncide avec un regain de la puissance de Taya qui s'affirme alors comme ennemi principal, combinant l'hypnotisme à la séduction. Mais cette redoutable espionne a une faiblesse : même si elle capture IXE-13 plus d'une fois, elle ne peut l'envoyer à la mort car elle l'aime secrètement. Elle réussit même, à grand renfort de passes hypnotiques, à obtenir une nuit d'amour en sa compa-

gnie. C'est dans ce climat trouble de déséquilibre et d'incertitude des rapports entre les personnages que s'interrompt brusquement la première série, après 934 numéros.

La deuxième série, *IXE-13, l'espion playboy*, présente un héros qui n'est plus marié et qui connaît des aventures érotiques avec d'innombrables partenaires. Le récit d'espionnage proprement dit ne semble pas différent de celui qu'illustrait la première série.

Dans la troisième série, publiée en feuilleton par *Photo-Police*, on convainc un IXE-13 à la retraite de revenir à l'espionnage. Il est précisé, dès les premiers numéros, que Gisèle et lui n'ont jamais pu s'épouser (*sic!*). Lors d'une mission IXE-13 retrouve une Gisèle qui, déguisée en vieille femme, travaille pour l'organisation «Vénus» (Vague, Efficace et Nouvelle des Unions Secrètes). IXE-13 est au service de cette organisation internationale et continue, semaine après semaine, à pourchasser inlassablement les ennemis que regroupe le «Crac» (cercle révolutionnaire et anarchique des chefs).

Mais pour revenir à la première série et en guise de conclusion, *les Aventures étranges de l'agent IXE-13, l'as de espions canadiens* de Pierre Saurel, constituées d'épisodes d'espionnage hebdomadaires auxquels se greffe une longue trame sentimentale, représentent une importante série populaire québécoise, facile d'accès et généralement soumise à la loi du «happy end». Le dialogue s'avère le moyen privilégié pour décrire la vie trépidante des protagonistes axée sur ce qui apparaît comme les deux principaux thèmes de la série : le travail et les relations amoureuses. Le style réaliste, habituel à ce type de récit, n'empêche pas la mise en scène de situations exceptionnelles : séduction amoureuse instantanée ou par hypnotisme, vol de documents secrets, enlèvements de savants ou de diplomates, multiplication de sosies, invention d'armes prodigieuses, etc.

La morale se manifeste, dans *IXE-13*, de façon naïvement manichéenne : comme l'exige l'idéologie de l'époque, le lecteur assiste au triomphe des Alliés sur les Nazis et les Communistes. La typologie des personnages ne s'éloigne pas beaucoup des canons du genre, sauf en ce qui a trait aux personnages féminins, les missions étant ordinairement

accomplies par deux équipes mixtes. De l'Allemagne hitlérienne à la Russie soviétique en passant par Londres, la Côte D'Azur et le Chinatown montréalais, les lieux se succèdent en une toile de fond négligeable pour le développement de l'action.